

Homélie Messe de la fête de St Luc

Samedi 18 octobre 2025, Alençon

Mgr Jean Bondu, évêque auxiliaire de Rennes, évêque référent de la CEF pour la famille.

Ouverture du week-end des 10 ans de canonisations de Louis et Zélie MARTIN

19 octobre 2008, béatification de Louis et Zélie MARTIN

19 octobre 2015, canonisation de Louis et Zélie MARTIN

Nous nous retrouvons ce week-end des 18 et 19 octobre, 17 ans après leur béatification, 10 ans après leur canonisation, non pas seulement pour des anniversaires, mais pour prendre conscience de l'œuvre et du message des parents de Ste Thérèse. Le cardinal José Saraiva Martins citait celle-ci dans son homélie pour la béatification de Louis et Zélie : « Je croyais, je sentais qu'il y a un ciel et que ce Ciel est peuplé d'âmes qui me chérissent, qui me regardent comme leur enfant. » (Manuscrit B) Thérèse écrit cela, mais nous le savons, ce n'est pas seulement en fonction d'elle, que ses parents ont été béatifiés et canonisés. Louis et Zélie l'ont été pour ce qu'ils furent toute leur vie, et particulièrement depuis leur mariage, le 13 juillet 1858. Cette année de leur mariage résonne en nous, puisqu'elle est l'année de la visite de Notre-Dame à une jeune fille de Lourdes, Bernadette Soubirous.

Oui, depuis leur mariage... Louis et Zélie sont le 1^{er} couple à avoir été béatifié, canonisé ensemble, en couple.

Et déjà, nous pouvons entendre l'évangile de cette fête de St Luc, apôtre, autrement. « Jésus les envoya deux par deux... » Tiens donc ! Cette mention décrit la réalité de l'envoi des disciples, elle exprime la nécessité d'être deux dans la mission pour valider mutuellement la parole de l'autre, pour prier ensemble (cf. Mt 18, 20) et ainsi témoigner de la Présence du Seigneur avec les missionnaires. Mais ne pourrait-elle pas se comprendre aussi des couples qui entendent l'appel à être missionnaire ?

La mission alors sera la même : annoncer la Bonne Nouvelle du Christ, le Kérygme, cœur de notre foi – Jésus est mort, il a été relevé du tombeau, il est ressuscité. La mission sera toutefois différente. Portée par un couple missionnaire, elle recueillera le témoignage d'un homme et d'une femme qui vivent dans leur chair, dans leur quotidien, dans leur insertion au cœur du monde, l'Alliance pour laquelle Dieu s'est engagé depuis la création, avec Abraham et Moïse, depuis l'incarnation du Verbe dont nous fêtons en cette année jubilaire l'anniversaire. Oui, les couples mariés sont appelés à porter au monde par leur témoignage de vie, par leur témoignage oral, comment l'Alliance est heureuse et féconde, pour eux, pour l'Église, pour ce monde. Cette Alliance née dans l'amour, vécue par l'amour et renouvelée, sauvée pour l'amour. Nous connaissons la formule « Jésus sauve ton couple. » Louis et Zélie ont traversé la vie, avec cette bannière autrement formulé « Dieu, premier servi ». Car si Dieu est notre oriflamme, et plus encore le cœur battant de notre vie, alors comme les disciples dans

l'Évangile, nous pouvons porter sa Paix dans les maisons, nous pouvons nous émerveiller de la moisson déjà là, œuvre de Dieu, œuvre de précédents semeurs, de précédents témoins. Louis et Zélie sont des missionnaires du quotidien parce qu'ils annoncent par leur vie, que l'Amour de Dieu est fontaine de vie, audace silencieuse et humble pour secourir le prochain, force pour affronter les épreuves, et joie familiale irradiant l'espace et le temps.

Dans la 1^{ère} lecture, l'apôtre Paul écrivait à Timothée : « Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. »

En cette semaine missionnaire qui s'achève demain, nous reconnaissions les missionnaires, ils ne sont plus seulement des prêtres, religieux et religieuses, ni même des laïcs individuellement envoyés. Ils sont tous, sous le patronage d'une carmélite de 24 ans qui rêvait de bousculer le monde par sa petite voie d'enfance, l'Amour vécu, cœur battant de l'Église. Ils sont aujourd'hui, tous ces missionnaires accompagnés par des couples qui au jour le jour, par l'amour donné et reçu, sont les humbles ouvriers du Seigneur à sa vigne.

Thérèse a été hautement distinguée par le Peuple de Dieu tout d'abord qui recevant son « Histoire d'une âme » a vécu un bond de croissance spirituelle, puis par tous ceux qui l'ont reconnue, la petite sainte de Lisieux, les accompagnant de près, au fond des tranchées de la guerre 14-18, mais encore dans chaque village de France, et même dans les chapelles lointaines d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique Latine. L'Église a reçu cette reconnaissance et a canonisé Thérèse pour qu'elle soit vraiment à tous.

Mais en ces 10 ans de canonisation de Louis et Zélie, en parcourant leur vie, pointe à l'horizon plus lointain que proche sans doute, la reconnaissance de la sainteté d'une famille. Louis et Zélie emportés par leur petite dernière, suivis de Marie, Pauline, Léonie et Céline, sans oublier les 4 autres enfants morts en bas-âge : Joseph-Louis, Joseph-Baptiste, Hélène et Mélanie-Thérèse.

Quand Dieu est au cœur d'une famille, réellement, il transfigure chacun selon sa disposition à accueillir la grâce. Il me semble que Louis et Zélie n'ont pas seulement enfanter leurs enfants à la vie. Ils les ont confiés à Dieu aussitôt leur naissance et les uns les autres ont été guidés, bousculés, convertis, orientés dans le don d'eux-mêmes, dans la joie de la Présence divine à leur vie.

Ce matin, entrons dans ce week-end, en demandant au Seigneur, de faire de nous des saints du quotidien, quel que soit notre état de vie. Demandons-lui de nous éclairer de sa Volonté bienveillante et édifiante. Demandons-lui de nous tourner les uns vers les autres pour cheminer ensemble vers son salut et sa gloire. Amen.